

Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège



Le Ban



Bulletin
d'information
Juin 2014



Diffusion restreinte

Sommaire

Le Petit Mot du Président	3-5
In Memoriam — Patrick Balteau	6
Nous avons fêté notre 80 ^e anniversaire	7-15
Le Monument Walthère Dewé	16-20
L'URNOR a un nouveau Président... un liégeois !	21-23
Dropping des Jeunes — Initiation lectures des cartes	24-27
A la découverte de Foû Tchêstê	28-31
Memorial day à la Neuville-en-Condroz	32-33
Tir en binôme	34-35
Les Chasseurs Ardennais à l'exercice et en contact avec la population	36-39
Les NH90 arrivent sur le territoire belge	40-45
Vendredi 27 juin : Cocktail annuel du CRMRLg	46-47
Lundi 21 juillet : Te Deum à Liège	48
Dimanche 07 septembre : BBQ des familles	49
Samedi 4 octobre : Tir 9mm pour les cadres de réserve	50-51

Le Petit Mot du Président

*Col (R) Dominique DI DUCA
Président*

Et nous voici déjà en juin, oh temps suspends ton temps !!!

Regarder dans le rétroviseur nous permet d'évaluer un printemps riche en activités diverses.

Parmi celles-ci, retenons notre 80^{ème} anniversaire qui mis en contact près d'une centaine de personnes issues du Cercle et d'ailleurs.

Toutes les autres activités de notre Cercle sont richement résumées dans les pages qui suivent et le présent mot reprendra l'intervention que nous avons menée lors de la dernière réunion du Conseil d'Administration de l'URNOR.



Depuis fin mars, c'est un liégeois qui préside aux destinées de notre union nationale. Le Colonel (R) Philippe Rousseau, qui fut notre S4 plusieurs années durant, a passé la main et a accepté cette nouvelle charge. Le connaissant depuis l'école primaire qui était située place Saint-Paul, je pense que nous avons fait un très bon choix.

Ceci n'empêche, en toute amitié, que notre Cercle restera attentif à la représentation et à la défense des Réservistes.

Dès la première réunion qui suivit cette nomination, nous avons transmis les souhaits qui semblent, aujourd'hui, légitimes aux membres de notre comité et qu'ils souhaiteraient voir solutionnés. Chaque point ayant sa justification, c'est donc une liste de seize demandes et propositions qui ont été transmises au bureau central de l'URNOR, à savoir :

- organiser l'accès d'un certain nombre de membres HC au CA, la proportion ne faisant qu'augmenter ;
- revoir les statuts en conséquence ;
- indexer le subside des activités « Armée – Nation » ;
- adapter l'aide aux cercles ;
- proposer à DNR une communication « top-down » ET « bottom-

up » plus dans un cadre « win-win » afin de faire remonter plus de demandes, suggestions et remarques des Réservistes vers DGHR ;

- prévoir un subside pour les moyens informatiques des cercles ;
- analyser le système de pensions et informer les Réservistes comment faire valoir leurs droits ;
- poursuivre le dossier d'assurances ;
- participer à la réflexion sur la politique de recrutement des jeunes et des diplômés plus âgés (recrutement latéral) ;
- proposer deux journées (semestrielles) ouvertes à tous les Réservistes afin de veiller à leur formation continuée ;
- prévoir un stand « la Réserve » lors des activités Armée/Nation ;
- veiller à ce qu'un « Débriefing » parvienne à chaque cercle lors de sa publication ;
- transmettre à chaque cercle une copie des notes internes qui peuvent nous intéresser ;
- lancer une réflexion sur « la Réserve dans les prochaines années » ;
- proposer un thème « formation-instruction » lors des assemblées générales ;
- prévoir d'être représentée localement lors de manifestations.

Nous sommes conscients que si ces idées devront trouver leur écho du côté des autres cercles, elles ont le mérite d'exister et entrent toutes dans le cadre des statuts de l'URNOR.

Grand nombre d'entre elles peuvent être résolues facilement à nos yeux, mais qui sait... Espérons très prochainement voir une fumée blanche.

D'autre part, **l'URNOR recherche** des collaborateurs pouvant œuvrer au départ de leur domicile :

UN rédacteur en chef pour la revue ARES qui aurait pour tâche de collationner les articles, la rédaction et la traduction n'étant pas reprises dans sa mission ;

QUELQUES membres pour le comité de rédaction de l'ARES ;

UN gestionnaire de la liste des membres.

Les frais inhérents sont à charge de l'URNOR.

Un peu de temps libéré permet de remplir ces missions et, parfois, de faire connaissance avec un monde qui pouvait, jusque là, sembler intergalactique !!

Contactez-nous, nous serons votre relais.

Depuis fin mars, vos représentants à l'URNOR sont : SLt Jean-Philippe LAMBRECHTS, Cdt Lambert LHOEST, Cdt Michel RINGLET et votre serviteur. N'ayez pas peur de les contacter en cas de question ou de problème.

À l'occasion de la semaine du 14-15 septembre seront des moments forts dans les commémorations 1914-2014. Participer en tenue est une manière de montrer que la Réserve existe.

Nos prochaines activités sont nombreuses et diversifiées.

Veillez à vous y inscrire le plus tôt possible et suivez également notre site car, au rythme où vont les informations, il est aussi nécessaire de l'utiliser comme canal de communication.

Au nom de tout le comité, nous espérons vous revoir nombreux lors des activités prévues à venir telles que le cocktail, lors de la Fête Nationale, le 04 août, au BBQ du 07 septembre, le 20 septembre lors du concert de musiques militaires ...

Notre Cercle inscrira encore au moins une équipe à la Compétition Nationale des 23 et 24 octobre (compte pour les 5-7 jours en cas de besoin), notre S3 vous y attend. Pas besoin d'être un surhomme surentraîné, la motivation et la camaraderie suffisent. Informations et formulaire d'inscription disponibles à l'agenda en ligne du CRMRLg (www.crmrlg.be).

Le Cercle des Militaires de Réserve de la Province de Liège, fier des ses 80 printemps, vous souhaite d'excellents vacances d'été !!

1914 - 2014

**Samedi 20 septembre de 16h à 18h (accueil dès 15h30)
Festival de musique militaire
au Palais des Princes Evêques de Liège**

In Memoriam — Patrick Balteau



Patrick est né à Liège le 8 novembre 1954 et est décédé inopinément à son domicile à Résimont-Evelette, le 30 mars 2014, à l'âge de 59 ans.

Les Commandants Serge Henniquiau et Christian Neuville, membres du Comité du Cercle étaient présents à ses funérailles, le vendredi 4 avril en l'église d'Ohey.

A l'issue de ses études, Patrick a effectué son service militaire, comme Candidat Officier de Réserve, à la 67^{ème} Compagnie de Génie de Combat à Westhoven (FBA). Après cette prestation, rentré dans la vie civile, il est affecté au 10^{ème} Bataillon de Génie (Unité de Réserve) avec lequel il effectua quelques rappels avec troupes comme Commandant en second de Compagnie.

Depuis la sortie de son service militaire, Patrick était membre du Cercle Royal des Militaires de Réserve de la Province de Liège. Membre actif, il participait volontiers à nos exercices et manifestations et en particulier aux séances de tir, étant aussi grand chasseur devant l'éternel.

Nous l'avons côtoyé encore... et pour une dernière fois... lors des cérémonies de commémoration de notre 80^{ème} anniversaire de fondation le 22 mars 2014 au Monument Interallié de Liège-Cointe.

Patrick travaillait au sein de la société médicale Baxter. On lui doit la recherche et la mise au point de matériels de technique médicale dans le cadre de l'augmentation du confort des patients en dialyse, entre autres : un système de contrôle et de surveillance de dialyse, un procédé pour établir un écoulement régulier entre un conteneur et un ensemble d'administration, un dispositif de dialyse péritonéale à pompe contrôlée, etc...

Il était l'époux de Yolanda Georlette et avait trois enfants.

Old soldiers never die ... they only fade away !

Nous avons fêté le 80^e anniversaire du CRMRLg

*Col (R) Dominique DI DUCA
Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Pha-Cdt Hre Jean-Claude VUEGHS*



Samedi 22 mars 2014, Liège-Cointe, Monument Interallié, 16 heures, ciel sombre, pluie battante, vent en rafales ... et puis à 16 heures 30 ... ciel serein, petite brise ... vraiment nous avons eu une chance extraordinaire pour la commémoration de notre 80^{ème} anniversaire.

Donc, ce jour-là, nous étions un peu plus de 80 rassemblés au pied de la grande tour du Monument Interallié.

Heureusement que notre S1, le Major Res Raymond Wauthier, avait eu la prudence d'effectuer une petite reconnaissance et de contacter les personnes ad hoc, car le monument étant en travaux il fallait montrer patte blanche pour pénétrer sur le site et... connaître la combinaison du cadenas.

Sous la houlette de notre Président, le Colonel Res Di Duca Dominique, la colonne des membres, épouses et invités se met en marche vers la terrasse des monuments nationaux. Dans le cortège on reconnaît le Colonel breveté d'Etat-Major Crucifix – Commandant Militaire de la Province de Liège –, le Colonel breveté d'Etat-Major en retraite Babette – responsable de la coordi-



nation des cérémonies et manifestations ayant trait avec le centenaire de la guerre 1914/1918 -, Monsieur Stassen, Commissaire d'arrondissement - représentant le Gouverneur de la Province de Liège -, des représentants de l'Union Nationale des Officiers de Réserve, des Cercles affiliés, et quelques membres et amis Sous-Officiers de Réserve.

Tous s'arrêtent au pied du premier escalier où se trouve le monument « italien », le reste de la terrasse est inaccessible ; c'est donc là que le dépôt de fleurs aura lieu. La mise en place terminée, notre Président et le Colonel BEM Crucifix fleurissent le monument.

A l'issue du dépôt de fleurs, moment de silence et exécution de la Brabançonne.



Pour clôturer cette partie patriotique et protocolaire, notre Président a pris la parole.

Lors de notre 80^{ème}, la forme protocolaire fut moins marquée que cinq ans auparavant. C'est au pied du monument interallié en présence du Colonel BEM CRUCIFIX (Cdt Prov), de Monsieur STASSEN représentant le Gouverneur (Comm d'Arrondissement), du Col er BABETTE (en charge des commémorations 2014-2018), des LtCol d'Avi KEPPERS et LEGAT et Maj JONCKERS représentants de l'URNOR ainsi que nos amis de Mons, de Namur et des Sous-Officiers de Res de la Province que l'allocation de circonstances eu lieu.



En 1934, une poignée de convaincus mit sur les fonds baptismaux un cercle d'Officiers de Réserve et c'est tout un symbole si nous nous sommes réunis à Cointe, un œil tourné vers l'hôtel de la Couronne et l'autre vers la tour Interalliée. Si Jules César, Napoléon, l'ISAF, plus près de nous l'Ukraine et bien d'autres encore ont fait appel à leurs Réservistes, c'est parce que



ceux-ci sont un maillon indispensable à la réussite de toute opération militaire.

En février dernier, lors de la conférence de la CIOR-CIOMR à EVERE, le Ministre DE CREM et SACEUR, Gen Ph BREEDLOVE, l'ont suffisamment rappelé et reconnu.

A l'heure où l'ISAF réoriente sa mission en AFGHANISTAN, en étant passé d'une force d'interposition à une force de pacification, c'est maintenant une force d'éducation qui va voir le jour en 2015. Elle sera plus réduite et composée principalement de Réservistes dont cela est plus dans les compétences.

2014 -2015 seront des années clef pour nous car un nouveau MOD devrait être connu et celui-ci devra définir sa politique en matière de Réserve. Dans moins de dix années, seuls 30% d'entre nous seront encore – dans les règles actuelles – en fonction. Le recrutement et la résilience devront être réfléchis de manière très approfondie en s'interrogeant sur la nécessité soit d'avoir des Réserviste « Cat Ops A » peu expérimentés soit d'avoir des Réservistes expérimentés pouvant faire la différence au niveau professionnel et être une réelle plus value.



La Grande-Bretagne réduit des forces de 25% et, dans le même temps, augmente sa Réserve de 25%. Les Pays-Bas réorganisent la Réserve batave en collaboration avec celle-ci avec comme dead-line 2020. Ces deux seuls exemples montrent combien il est temps de s'accorder sachant que la Réserve est nécessaire et que ses coûts sont très faibles.

Le Professeur BALACE nous invite à le rejoindre afin de retracer quelques faits marquant sur la vie des militaires en 1914.

Bonne soirée à toutes et tous.

La colonne se remet en marche et se dirige vers les installations toutes proches de « La Bergerie » pour la suite des activités.



Lorsque tout le monde a pris place dans la salle de conférence, le Commandant militaire de la Province de Liège, le Colonel Breveté d'Etat-Major Crucifix, se présente devant l'assemblée pour s'excuser de devoir partir, retenu par d'autres obligations. Il n'a pas manqué nous féliciter pour ce 80^{ème} anniversaire, mais aussi il a dit combien il appréciait la Réserve et a souligné le rôle qu'elle jouait au sein de son Commandement.

Présenté par le Vice-Président, le Commandant Hre Henniquiau Serge, le professeur émérite (ULg) Francis Balace nous a entretenus de « La fabrique des Officiers », écoles et centres d'instruction belges en France 1914 – 1918.

Je vous propose de lire la relation, que fait ici le Pharmacien Commandant Hre Jean-Claude Vueghs, de cette très intéressante conférence.



Le professeur Bala-ce, professeur émérite de l'Université de Liège, brillant historien, au fait de tous les détails de l'histoire de Belgique, de celle de son armée et de sa monarchie, bien connu des téléspectateurs et des auditeurs de la RTBF, parlant parfaitement l'anglais et spécialiste de l'histoire des États-Unis, Lieutenant-colonel de Réserve honoraire et ancien patron de la Liaison territoriale, service qui fournissait aux unités de l'OTAN en transit sur notre territoire des officiers de liaison polyglottes, nous a parlé des centres d'instruction de l'Armée belge en 14-18.



Sujet primordial car l'Armée belge, à la mobilisation, manquait de cadres ; elle a dû former en urgence des sous-officiers, des chefs de peloton et des commandants de compagnie. Pour reconstituer ses forces décimées par les batailles de Liège, Namur, Anvers ainsi que par les combats héroïques livrés sur les rives de l'Yser, elle a dû instruire en urgence les jeunes gens qui avaient échappé à l'occupation allemande. Elle a dû apprendre à ses vétérans les nouvelles techniques de combat, celles que les Français avaient si durement acquises à Verdun, sur la





Somme ou au Chemin des Dames, et que les Belges auraient à appliquer lors de l'offensive libératrice que tout le monde espérait.

Le Lieutenant colonel Balace ne s'est pas limité à ce seul sujet. Il a survolé, brièvement mais clairement, tous les événements qui ont concerné l'Armée belge de 1914 à 1918.

Nous savions qu'il possédait parfaitement l'anglais ; nous avons aussi constaté qu'il parlait français avec rigueur, élégance et humour. Mais nous avons été obligés de constater qu'une langue, pourtant assez répandue, lui semblait étrangère : la langue de bois.

Il nous a parlé avec franchise de sujets qui fâchent ou que l'on préférerait ignorer : le conflit qui a opposé le Roi Albert au chef de l'État-major Général, le Général de Selliers de Moranville, les tensions entre le Roi et ses ministres, les insuffisances de certains instructeurs, leurs idées originales, voire franchement loufoques, les relations souvent difficiles entre certains élèves, vétérans du front, et des formateurs qui n'avaient jamais combattu, les différences de conception entre Belges et Français quant aux tactiques et schémas à mettre en œuvre pour vaincre les Allemands.

Il a expliqué sans détour pourquoi il y avait sur le front de l'Yser proportionnellement plus de soldats flamands que de francophones : tout simplement parce que les régions francophones avaient été occupées dès le mois d'août alors que la Flandre était restée libre jusqu'en octobre. Il a aussi fait un sort à la légende qui veut que des soldats

flamands soient morts parce qu'ils étaient commandés en français.

En résumé, un exposé dense, très documenté, présenté par un orateur de talent qui possède parfaitement son sujet. Une grande date dans l'histoire du Cercle.

À l'issue de la conférence, le professeur Balace a répondu à quelques questions posées par ses auditeurs ; il a été chaudement applaudi par l'assemblée et vivement remercié par notre Président.

Avant de passer au walking-dinner qui allait terminer cette commémoration de notre 80^{ème} anniversaire, nous avons encore une personnalité à fêter.

En effet, le Colonel Di Duca Dominique a remis au Lieutenant Colonel Hre van Brussel Jean la médaille de l'URNOR, médaille qui matérialise notre gratitude pour les services qu'il a rendus à la Réserve et souligner un fait marquant de sa carrière militaire : le Lieutenant Colonel van Brussel Jean, lors de sa présidence du Cercle, a fait prendre à notre association un visage nouveau puisque à cette époque nous avons changé notre dénomination « Officiers de Réserve » en « Militaires de Réserve ».



En septembre 1937 le président de la section de France de l'URNOR, le Lt (R) René DESTRÉE à offert en toute propriété une médaille, qui « permettra de reconnaître et de remercier d'une manière concrète tous ceux qui se dévouent et travaillent pour une UNOR plus grande, plus forte et plus unie » (revue « L'Officier de Réserve » de Sep 1937).

Jean est Officier de l'arme du Génie. Lors de son déménagement à Aywaille, il décida de rejoindre le Cercle et de faire partie du Comité.

Il en devint président en 2001.

Pendant six années, il présida aux destinées du Cercle et, très intéressé par la notion « all ranks », fut celui qui nous incita à ouvrir nos portes aux autres Réservistes, Volontaires et Sous-Officiers. Lors de l'AG du 10 novembre 2004, l'ensemble des membres présents souscrivait à cette proposition et nos statuts furent adaptés en conséquence.

Nous étions un des premiers cercles à prendre cette voie, seule l'association des Réservistes Médicaux (ANORSM) avait déjà pris ce chemin.

Sur base de ces éléments, un dossier synthèse a été défendu à l'URNOR. Avions-nous été devins ou visionnaires ? Force est de constater qu'aujourd'hui près de la moitié des cercles de Réservistes est « all ranks » et que notre association nationale (URNOR) progresse aussi dans ce sens.

Faut-il toujours que l'exemple vienne d'en haut ?

Rappelons que notre S5, le Capitaine Paul SCIMAR, avait également reçu la médaille URNOR lors de notre repas de corps. Enfin notre membre le Lieutenant Colonel VAN DEN EYNDE l'a également reçue via l'ARNRMM.



Ce ne sont donc pas moins de 14 membres de notre Cercle auxquels s'ajoutent des militaires habitant la province, honorés par d'autres cercles, qui sont titulaires de cette reconnaissance à savoir : Lieutenant Colonel DENIJS 1977 – Colonel DI DUCA 2006 – Pharmacien Lieutenant Colonel DUPONT 1997 – Colonel ir GODECHOUL 1988 – Commandant HENNIQUIAU 2002 – Commandant JACQUET 1991 – Commandant LAMBERMONT 201 – Lieutenant Colonel LEBRUN 1977 – Auditeur Militaire MASSA 2002 – Lieutenant Colonel REMY 1996 – Lieutenant Colonel RINGLET 1977 – Lt Colonel RISACK 1992 – Lieutenant Colonel SABLON 1991 – Capitaine SCIMAR 2013 – Lieutenant Colonel van BRUSSEL 2013 – Commandant VOGELAERE 1998 – Commandement Mil Prov Liège 2008.

Un sympathique walking-dinner mettait un point final à cette après-midi et avant-soirée festives.



100^e anniversaire de la Grande Guerre à Liège – Le monument « Walthère Dewé » – La Dame Blanche au Thier-à-Liège

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*

Walthère-Joseph-Charles Dewé est, sans aucun doute, le plus grand résistant belge, l'un des plus grands de toute la résistance européenne, le seul homme au monde qui fut fondateur et chef d'un réseau de renseignements clandestin au cours des deux guerres mondiales.

Né à Liège le 16 juillet 1880, ingénieur civil des mines de l'Université de sa ville natale en 1904, ingénieur électricien de l'Institut Montefiore en 1905, Dewé, après des études particulièrement brillantes, fit toute sa carrière à la Régie des Téléphones et Télégraphes. En 1913, il était ingénieur de 1^{ère} classe.



La Dame Blanche

En fin 1914, son cousin Dieudonné Lambrecht avait fondé un réseau de renseignement au profit des Alliés. Arrêté le 25 février 1916, Lambrecht, le précurseur, était fusillé le 18 avril suivant. Dewé décida d'assurer la relève de son parent. Avec son ami Herman Chauvin et quelques patriotes, il fonda en 1916 le réseau de renseignement "La Dame Blanche" qui fonctionna jusqu'à la fin des hostilités, pour la section du Secret Intelligence Service britannique opérant aux Pays-Bas. L'organisation du réseau remarquablement hiérarchisé et structuré, recouvrait tout le pays et comptait 1084 agents, rigoureusement sélectionnés, à l'automne 1918. Dewé et Chauvin furent les premiers hommes qui implantèrent un réseau complet de surveillance des voies ferrées en pays occupé par l'ennemi.

Lorsque les chefs de la "Dame Blanche" établirent en 1917, des postes d'observations sur la rocade fondamentale, proche du front, Trèves-Charleville-Hirson-Valenciennes, 75% des renseignements permettant aux Alliés d'établir l'ordre de bataille allemand, provenaient de ce réseau. Régulièrement, les documents arrivaient aux Pays-Bas, grâce à des courriers triés sur le volet et à sept passages établis en dépit de la triple haie métallique que les Allemands avaient édifiée tout le long de la frontière néerlandaise; on sait que la haie centrale était parcourue en

permanence par un courant triphasé variant de 1.000 à 10.000 volts.

Le 31 mars 1919, en son GQG de Ham-sur-Heure, le Maréchal Douglas Haig se faisait présenter les principaux chef de la "Dame Blanche". Il déclara: "J'avais tous les matins devant les yeux, le résumé des données d'observation du Corps. Avant même d'ouvrir mon courrier, je parcourais les 150 pages des trois rapports hebdomadaires de la "Dame Blanche" et je me servais constamment des renseignements qu'ils contenaient pour la conduite des opérations militaires.

Nos soldats sont des héros, mais, parmi eux, vous occupez la première place, car vous vous êtes exposés volontairement au danger de mort, alors que vous auriez pu, comme tant d'autres, vivre en paix. A vous tous, honneur et merci."



1939-1945: le réseau "Clarence"

En septembre 1939, il fonde le Corps d'observation belge, avec Herman Chauvin, Thérèse de Radiguès et quelques autres anciens de la "Dame Blanche". Il s'entoure d'ingénieurs, d'hommes d'affaires patriotes qui voyagent en Allemagne, recueillent sur l'industrie, les armements, les identifications de forces armées du Reich d'incalculables renseignements. Il prévient Belges, Britanniques, et Français que l'invasion est imminente et insiste pour qu'on renforce sur-le-champ les mesures de défense.

Son heure sonnait, celle qui lui appartenait en propre, l'heure de risques sa vie et de la donner !

Plus clairvoyant que le Commandement belge qui ne laisse aucun embryon de service secret sur les arrières des Allemands, Dewé donne ordre à certains de ses agents de ne pas se replier en cas d'avance ennemie. Il laisse en pays occupé quatre postes émetteurs que les Britan-

niques lui avaient confiés. Walthère Dewé, qui a médité l'Histoire, ne doute pas un instant de la victoire britannique. Dès qu'il commence son action en juin 1940, il le proclame à ses collaborateurs: "L'Angleterre tiendra seule aussi longtemps qu'il sera nécessaire. Tôt ou tard; les Etats-Unis et l'Union soviétique seront contraints à l'intervention. La guerre sera très longue. Qu'importe! La grandeur de la cause exige que nous ne fixions aucune limite à notre devoir. Quoi qu'il arrive nous irons jusqu'au bout."

Au début de juin 1940 il fonde le réseau de renseignements "Clarence", assisté par l'ingénieur Hector Demarque. Dewé entame sa vie de proscrit, parcourt constamment le pays en tous sens, hébergé par des amis sûrs; il recrute des agents, noue des contacts, développe l'organisation générale du service, qui s'étendra du littoral aux pays rédimés (Eupen et Malmedy), et poussera ses investigations en France, aux Pays-Bas, en Allemagne..

L'organisation de "Clarence", inspirée de celle de la "Dame Blanche" avec son comité de direction et ses neuf secteurs provinciaux, comptera 1547 agents. Le contact du réseau est permanent avec la Grande-Bretagne, grâce aux agents parachutistes arrivés avec postes radio; de janvier 1941 au 3 septembre 1944, 872 messages radio ont été échangés entre Londres et "Clarence"; 92 courriers terrestres, totalisant 163 rapports avec cartes, croquis et photos ont été acheminés vers l'Angleterre, via la France et l'Espagne. "Par la qualité et la quantité des messages et documents qu'il fournit, "Clarence", dira le grand ténor des services secrets britanniques, sir Claude Dansey, occupe la première place parmi les réseaux de renseignements militaire de toute l'Europe occupée."

La fin du géant

Par l'activité incessante et l'omniprésence de Dewé, l'étau de l'ennemi se resserre de plus en plus sur lui. Le 7 janvier 1944, ses deux filles Marie et Madeleine sont arrêtées. Elles s'en iront à Ravensbrück d'où Madeleine ne reviendra pas. Le 13 janvier une communication téléphonique a été interceptée par l'écoute alle-



mande. Il était question de Thérèse de Radiguès dans le message et Dewé estime qu'un grand danger menace cette dernière. Il décide de se rendre chez elle, avenue de la Couronne, 41 à Ixelles (Bruxelles), ce lieu de refuge et de réunion, afin de la prier de quitter sa maison au plus vite. On le supplie de ne pas faire personnellement la démarche. Autrefois, il eut sans doute utilisé un autre moyen pour l'avertir mais aujourd'hui il n'écoute pas ses amis. C'est lui seul, estime-t-il, qui doit prévenir le doyen de "Clarence", la vieille dame indomptable en dépit de ses 79 ans. Peut-être estime-t-il que sa présence n'est plus aussi nécessaire à la tête du réseau ? Le 14 janvier, il se rend donc chez Thérèse de Radiguès. La Geheime Feldpolizei surgit et l'arrête. Il parvient à s'échapper et à s'enfuir en direction du carrefour de l'avenue de la Couronne et de la rue de la Brasserie. Un témoin du drame en fait le récit suivant:

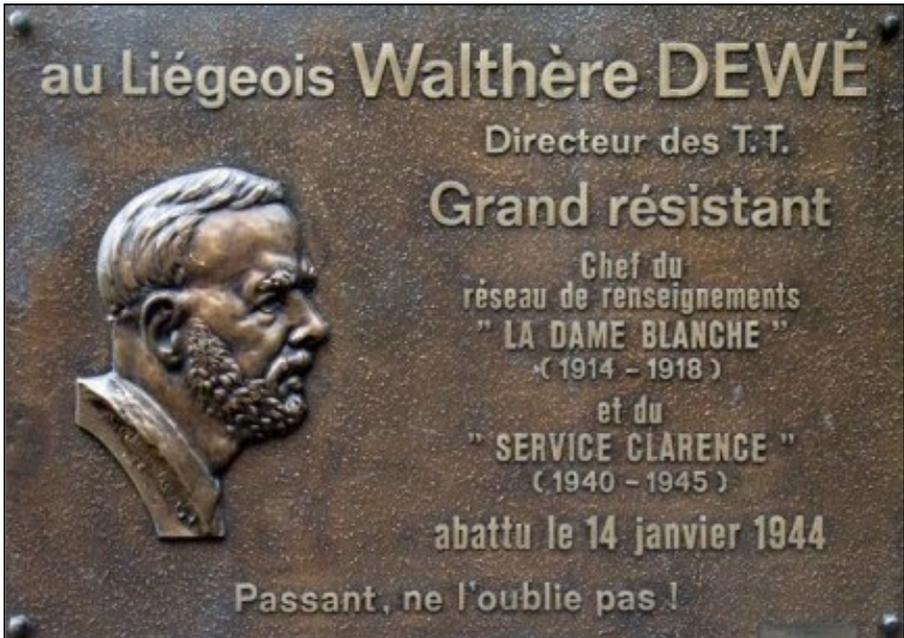
"...Je me trouvais vers 16 heures 30 sur le pont du Gerموir me dirigeant vers la rue de la Brasserie. Un tramway, à l'arrêt devant moi, démarra lentement vers la place Flagey. Je vis à ce moment un homme courir vers le tramway et sauter sur la première marche. A ce moment le signal devint rouge et le tramway s'arrêta net. Dewé en redescendit immédiatement et, toujours en courant, passa devant le tramway, et s'élança vers la rue de la Brasserie... Un officier de la Luftwaffe, montant cette rue lui barra le passage et, avec son revolver, tira sur lui. Entre-temps, une voiture allemande s'était arrêtée dans le virage de l'avenue de la Couronne et plusieurs hommes en sortirent. Un Allemand dans un long manteau ciré se précipita vers l'officier de la Luftwaffe en vociférant, puis examina Dewé allongé dans le caniveau. Il ne bougeait plus et je ne le vis plus bouger à aucun moment durant vingt à vingt-cinq minutes".

Un an, jour pour jour après la mort de sa femme, une semaine après l'arrestation de ses filles, Walthère Dewé avait trouvé la mort qu'il avait tant souhaité.

Ce 14 janvier 1944, la Résistance perdait le plus grand de ses chefs et la Belgique le meilleur de ses fils.

L'œuvre du géant se poursuivra grâce à Hector Demarque, ses collaborateurs et de nouveaux agents parachutistes jusqu'à la Libération du pays. Sur les 1.547 agents et auxiliaires de "Clarence", 47 tombèrent en action. Pertes douloureuses certes, mais modérées si l'on sait que 15.000 résistants belges ne revinrent jamais: fusillés, décapités, pendus, tombés au combat, morts dans les camps de concentration. Ces pertes peu élevées du réseau Dewé sont dues à l'expérience des chefs, à leur souci de sélection, de la discrétion et du cloisonnement.

A Ixelles, rue de la Brasserie n° 2, une plaque commémorative est apposée sur la façade de la maison au pied de laquelle Dewé fut abattu.



Vous retrouverez toutes les informations utiles aux Réservistes à l'adresse :

www.crmrlg.be

Et nous restons joignables à l'adresse :

crmrlg@skynet.be

L'URNOR a un nouveau Président... un liégeois !

Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président

Dans les colonnes de notre dernière édition (mars 2014), vous avez appris que le Président National de l'Union Royale Nationale des Officiers de Réserve de Belgique (URNOR), le Lieutenant Colonel d'Aviation Jean PLASSCHAERT (ci-contre), atteint par la limite d'âge devait céder son poste lors de l'Assemblée Générale Statutaire (AGS) du samedi 29 mars 2014 à l'Hopital Militaire Reine Astrid à Neder-over-Heembeek (Bxl).



C'est donc au cours cette AGS de l'URNOR que notre ami le Colonel Philippe ROUSSEAU (ci-dessous) a été dûment élu nouveau Président National de l'URNOR pour un mandat de deux ans.



Pour nous liégeois, le Colonel Philippe ROUSSEAU est très loin d'être un inconnu. En effet, il est membre du Cercle depuis 1984 et participe activement aux différentes activités du Cercle, et en particulier les télébattles et exercices d'Etat-Major. En 2004, il entre au comité et devient rapidement S4 en titre jusqu'à ce jour. Représentant du Cercle de Liège au sein du Conseil d'Administration de l'URNOR depuis une dizaine d'années, il en a assumé la vice-présidence de 2010 à 2013.

Une grande première, puisque c'est le premier véritable liégeois de souche que nous retrouvons à la tête de l'URNOR ; il y avait bien eu entre 1969 et 1974 le Lieutenant Colonel Arthur GERBEHAYE, mais il était né à Tilff.

En souhaitant à notre ami Philippe un fructueux mandat, nous vous proposons de découvrir son curriculum vitae.

Formation :

- Licence en droit à l'Université de Liège.
- Licence en criminologie à l'Université de Liège.
- Agrégation de l'enseignement secondaire supérieur pour les sciences sociales à l'Université de Liège.
- Etudes complémentaires en criminalité de guerre à l'Université de Liège.
- Formation de Conseiller en droit des conflits armés à l'Ecole Royale Militaire.

Carrière civile :

Fonctionnaire à la justice, il a toujours travaillé dans le domaine de l'exécution des peines occupant successivement les fonctions de directeur d'établissement pénitentiaire, assesseur à la commission de libération conditionnelle, directeur régional des maisons de justice et assesseur au tribunal de l'application des peines.

Il est aujourd'hui conseiller juridique à l'administration générale des maisons de justice (en cours de communautarisation), plus particulièrement chargé de la gestion des partenariats privés et publics.

Carrière militaire :

Il a été formé comme logisticien à HEVERLEE et a effectué son service militaire au centre logistique numéro 3 (CLog3) à Ans. Nommé sous-lieutenant le 1^{er} novembre 1981, il a choisi la filière « Etat-major » dès la formation de capitaine.

Après un passage à l'Etat-major de la Province de Liège, il a été affecté à l'arsenal de ROCOURT, devenu aujourd'hui le centre de compétence pour l'armement et le matériel roulant.

Formé entretemps comme conseiller en droit des conflits armés, il a été affecté à la direction générale appui juridique et médiation (DGJM) dès 2007 où il exerce les fonctions de legal advisor dans la section internationale.

Il a été nommé Colonel en décembre 2012 après avoir défendu un travail de recherche intitulé : « *Le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires a-t-il encore un avenir ?* »

Participation à diverses associations :

Il est aussi membre de l'association nationale des officiers supérieurs de réserve.

Il est également collaborateur de l'Université de Liège et membre du comité scientifique du centre d'études du droit militaire et du droit de la guerre, section belge de la société internationale de droit militaire et de droit de la guerre dont il est aussi membre.

Dans le civil, il participe activement à différentes asbl tant dans le domaine de l'accueil des sans-abris que dans celui de la défense des droits de l'Homme dans le monde.

Philippe ROUSSEAU est né à Liège le 8 juillet 1955. Il est marié et père de 4 enfants.



COMPETITION NATIONALE DES CADRES DE RESERVE 2014

**Jeudi 23 et vendredi 24 octobre
Beuvechain**

Inscription auprès de l'URNOR avant le 24 septembre

Informations et formulaire d'inscription disponibles à
l'agenda en ligne du CRMRLg (www.crmrlg.be)

Dropping des Jeunes – Initiation lecture des cartes

*Slt (R) Jean-Philippe LAMBRECHT
Conseiller*



Le weekend du 26 et 27 avril 2014 se tenait le désormais traditionnel « dropping des jeunes ». Les lecteurs attentifs et sportifs noteront que se tenait au même moment la toute aussi traditionnelle course cycliste «Liège-Bastogne-Liège» dont le parcours croisait inévitablement le nôtre... Rien ne nous arrête !

Rendez vous était donné à 10h30 sur le parking de Banneux pour le briefing du S3,

le Cdt L'Hoest à ses huit « coach » du jour, officiers de réserve membres du cercle des militaires de réserve de la province de Liège.

Le principe est le suivant : chaque « coach » encadre un petit groupe de jeunes, habituellement des scouts, pour les accompagner dans le développement de leurs aptitudes en lecture de carte et orientation. Pour ce faire le « coach » accompagne les jeunes tout au long d'un parcours qui va les mener à mettre en application les principales techniques d'orientation.

Le briefing des coach consiste donc à répartir les équipes, attribuer à chacun un des parcours (3 parcours sont prévus afin de favoriser l'espacement des groupes) et à distribuer le matériel didactique nécessaire (romer, cartes, boussoles, calques, etc.) ainsi que les informations de secours (coordonnées des points de passage, numéros de téléphone utiles, etc.).

Les scouts arrivèrent en ordre dispersé, plus ou moins à l'heure et plus ou moins en uniforme pour le briefing de 11h. Nous comptons 19 participants des scouts d'Aywaille, tous animateurs des divers staffs (chefs d'unité, scouts, louveteaux, baladins). Après un mot d'accueil du président le Col Di Duca, le Cdt L'Hoest donna ses consignes de progression et de sécurité et organisait le départ des vagues successives.

La fin du briefing fut marquée par un petit moment de panique, l'eau et les vivres se faisaient rares dans les sacs des jeunes, pas de pique-nique pour la plupart d'entre eux... La journée s'annonçait plus longue que prévue !



En effet le dropping comptait une bonne douzaine de kilomètres ré-

partis en 8 étapes, la halte classe I pouvant se prendre à la meilleure convenance de chaque groupe. Rapidement les premières équipes prenaient le départ, sous un ciel clément et par température idéale.

La première épreuve consistait à mémoriser un trajet sur base d'une carte où ne figuraient que les points de départ et d'arrivée de l'étape. Quelques minutes d'observation et ensuite, l'aventure. Le point à atteindre était marqué par une simple feuille de passage comportant les instructions nécessaires pour atteindre le point suivant. Les exercices de coordonnées et gisements se succédèrent jusqu'au point 5, point de contrôle à la croisée des parcours. Non sans avoir partagé le pique-nique de leur coach prévoyant et avoir rempli leurs gourdes au point de contrôle, les scouts se lancèrent dans un azimut de plus ou moins 1400m. Après de nombreuses, clôtures, une rencontre avec des vaches peu farouches et des chevaux joueurs nous arrivions au monument au Maquisard Inconnu près du village de la Reid.

Le passage au monument était l'occasion d'aborder avec les jeunes la question du souvenir et l'importance des traditions militaires, du rôle de la défense dans la préservation de nos libertés et notre mode de vie dans un contexte où à l'Est comme dans le monde entier ces valeurs sont mises à rude épreuve. Les scouts n'avaient toutefois pas attendu le passage au monument pour poser d'innombrables questions sur la carrière de militaire, les activités de la défense, les particularités de la réserve... la défense restant malgré ses efforts méconnue de nos jeunes.

Petit à petit les hésitations se faisaient plus rares, les églises, chapelles, croix, ponts, rivières, feuillus, conifères, pépinières, coupe-feux, lignes électriques et autres points marquants n'avaient plus de

secret pour nos marcheurs. L'application d'un calque révélait enfin le point d'arrivée et malgré une dénivellation positive le rythme montait d'un cran.

Le bivouac n'était cependant pas synonyme de farniente. Après le montage des tentes les scouts découvraient par des ateliers successifs quelques particularités de la vie militaire : initiation aux équipements de vision nocturne (Lunos et Goggles), contenu et préparation de la ration de combat one/one et exposition des équipements individuels du militaire belge (sac Berghaus, tente, matelas, etc...).

Alors que les scouts se retiraient dans le bois tout proche pour leur repas, les coach profitaient d'un barbecue avec vue dégagée sur la campagne spadoise...

La nuit succédait au jour et les scouts affrontèrent l'obscurité des bois armés d'équipements de vision nocturne. Malgré l'aide précieuse de la technologie militaire, les jeunes se laissaient surprendre par quelques coachs bien camouflés, laissant ainsi retentir des cris de panique dans la plaine de Creppe !

Le lendemain, dès 09h00 les scouts étaient rassemblés pour un ultime effort dans quatre ateliers. Dans le premier leurs acquis en lecture de carte étaient contrôlés, ensuite ils avaient droit à une initiation à la désignation d'objectif, une activité de secours et brancardage et finalement une activité de déchiffrement et d'orientation couplée à un atelier de reconnaissance des plantes sauvages comestibles.

La fin des activités était sifflée vers midi. Un bref débriefing du S3 laissait la place à de nombreux et sincères remerciements des animateurs scouts ayant participé et rendez vous fut fixé pour l'année prochaine.

Les coach encore présents profitaient du soleil pour déguster ensemble une spécialité nationale sous un soleil radieux, la conclusion heureuse d'un weekend qui s'installe peu à peu dans nos agendas comme un rendez-vous incontournable !

**ILS ONT RENDU LE COACHING
DU DROPPING 2014 POSSIBLE...
MERCİ**



Vendredi 9 mai : à la découverte de Foû Tchêstê

Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président



Vendredi 9 mai 2014 : 25, nous étions vingt-cinq, groupe idéal pour découvrir une des plus anciennes curiosités de Liège, à savoir : la rue Hors-Château (en wallon : *Foû Tchêstê*).

C'est moi-même qui vous ai fait apprécier ce coin pittoresque de notre bonne vieille ville. Passionné par l'histoire (la grande et la petite) de ma cité, j'ai beaucoup de plaisir à faire découvrir, à mes coreligionnaires, rues et monuments de la commune, tout en émaillant la visite de quelques anecdotes qui illustrent bien l'esprit liégeois ou donne aux évènements du passé leurs véritables lettres de noblesse.

Pour ceux qui ont manqué cette sympathique soirée, voici quelques éléments de l'histoire de cette artère.

L'appellation Hors-Château provient du fait que la rue, lors de sa création au XI^e siècle, fut établie en dehors de l'enceinte fortifiée construite par Notger aux environs de l'an mille.

À sa réalisation, ce n'est qu'un chemin qui rejoint la porte Pierreuse — établie à même le Palais de Notger — à la collégiale Saint-Barthélemy et à l'église paroissiale Saint-Thomas.

En 1215, la deuxième muraille initiée dès 1204 par le prince-évêque Hugues de Pierrepont est terminée. En Hors-château se retrouve dans cette enceinte mais garde son appellation.

En 1243, les Frères mineurs capucins quittent l'Isle pour un lieu appelé Richonfontaine en Hors-château et, en 1245, consacrent leur église dédiée à saint Antoine de Padoue.

Au XIV^e siècle, la Commanderie de l'ordre Teutonique de Saint-André installe le béguinage Saint-André — aussi nommé Trulhebout —. Aujourd'hui disparu, le béguinage était voisin du couvent des Frères mineurs.

En 1617, l'Ordre des Carmes déchaux installe le couvent des Carmes déchaussés et achève son église vouée à Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception en 1654.

En 1642, les ursulines quittent le Souverain-Pont et installent leur couvent en Hors-château à l'angle du Thier des Begards et, en 1646, les capucines emménagent à leur tour dans la rue.

C'est en 1667 qu'est installé le Saint-Jean-Baptiste, sculpté par Jean Del Cour, au sommet du puits à eau.

En 1875, le conseil communal de la ville entreprend la construction de la Montagne de Bueren au départ de l'impasse dite Thier des Begards. Cette nouvelle voie de communication est achevée en 1880.

Le 16 décembre 1944 un V1 tombé rue Mère-Dieux y tue trois personnes, ainsi que deux autres rue Hors-Château.

Au XXI^e siècle, la rue, qui accueille plusieurs écoles de la ville, a gardé un aspect Renaissance mosane avec de nombreuses façades classées au patrimoine de la Région wallonne, mais aussi ses nombreuses impasses au tenant sous travée voutée ou sous arcade (en wallon un arvâ). Les habitations de ces impasses au charme désuet et à l'atmosphère tranquille sont forts recherchées.

La cour Saint-Antoine (peu ou mal connue)



En 1979, l'architecte liégeois Charles Vandenhove (*), offrait à cet endroit une paisibilité toute particulière, en restaurant le bâti ancien, tout en le faisant cohabiter avec de nouveaux immeubles à appartements. La cour Saint-Antoine fait partie des recoins de la ville que les Liégeois aiment traverser en appréciant le calme qui y règne.

Cet ensemble de maisons réhabilitées des 17ème et 18ème siècles a été agrémenté de nouveaux bâtiments bien intégrés par le rythme de leurs baies garnies de ferronneries géométriques.

Au centre de la petite place coule une fontaine en forme d'obélisque, reliée par une rigole à un monument en forme d'obélisque évoquant les pyramides des Mayas. L'ensemble de cette sculpture-fontaine appelée Tikal (Province Maya) est une composition du couple d'artistes français Anne et Patrick Poirier.

(*) En 1945, Charles Vandenhove commence ses études à l'école Saint-Luc à Liège où il rencontre Lucien Kroll (oncle du caricaturiste Pierre Kroll). Il poursuit avec Lucien Kroll ses études à l'École nationale supérieure d'architecture de Bruxelles (La Cambre), où il opte pour l'atelier de Victor Bourgeois qui va beaucoup influencer son travail. En 1951, il termine ses études et entame une association avec Lucien Kroll. Ils rendent visite aux grands maîtres du moment : Auguste Perret, Le Corbusier, Ponti. Ils entendent crever la bulle d'air dans laquelle ils ont vécu à la Cambre et affronter la complexe et multiple réalité de l'architecture. En 1967, Charles Vandenhove atteint la notoriété : il publie, expose, enseigne et construit des édifices qui sont évoqués dans la presse spécialisée.



En fin de visite, notre Président, Dominique Di Duca, a repris le commandement de la troupe pour nous mener au restaurant de la place du marché : à pilori ... agapes fraternelles ... au « boulets-frites »



Samedi 24 mai : Memorial Day à Neuville-en-Condroz

Col (R) Dominique DI DUCA
Président

Cérémonie du souvenir chargée d'une émotion particulière à l'occasion du 70^{ème} anniversaire du Débarquement en Normandie.

Le Memorial Day rappelait le sacrifice des soldats américains en Europe et en Belgique en particulier.



La cérémonie annuelle du Memorial Day au cimetière américain de Neuville-en-Condroz revêtait samedi une importance particulière.

Après l'accueil de circonstance et l'invocation, ce fut surtout l'allocation de la responsable américaine de l'ensemble des cimetières militaires américains qui retient notre attention. Celle-ci expliqua avec beaucoup de précision comment sont encore et toujours contactées les familles et, parfois, restituées certaines dépouilles. Elle remerciait tous les parrains de tombes présents et souhaitait que ce travail de mémoire perdure dans le temps.

Les plus hautes personnalités présentes, ont salués pour l'occasion une dizaine de vétérans revenus pour l'occasion et ayant comme destination finale les commémorations début juin en Normandie. Pour la

Défense, on pouvait notamment remarquer les présences du LtGen GROSDENT (représentant SM le Roi), GenMaj DE CONINCK (Cdt circonscription Mil), Col CRUCIFIX (Cdt Mil Province), de membres du personnel du Commandement Mil de la Province de Liège et, bien sûr, les représentants de notre Cercle accompagnés du Président National de l'URNOR.

Le souvenir des défunts fut marqué par trois salves de tir effectuées par une section du 4Gn, puis le taptoe joué par deux trompettes de la musique de la Force Aérienne et enfin, avec une précision militaire tactique, un passage à basse altitude de deux F-16 belges dont un quitta la formation pour marquer le « missing man ».

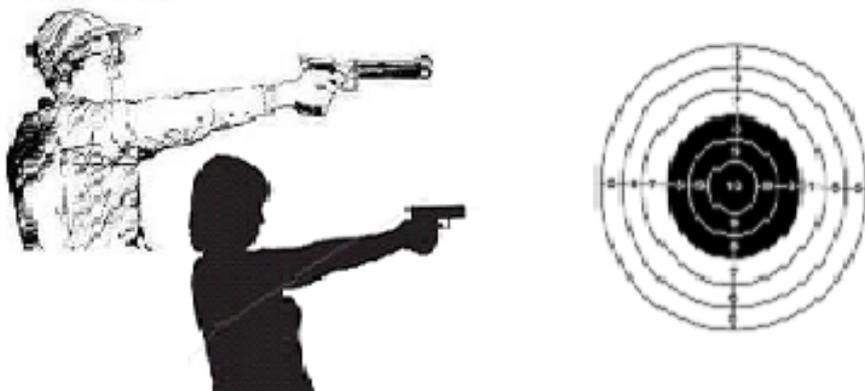
Les hymnes «La Brabançonne» et «The Star Spangled Banner» terminaient la cérémonie.

La délégation du Cercle se rendit ensuite sur la tombe de notre filleul – le Staff Sergeant CECIL BROOKS – et c'est le Capt SCIMAR (S5) qui procéda au dépôt de fleurs.



Mercredi 28 mai : Tir en binôme

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*



Vous savez que depuis 3 ans, le Cercle organise un tir au pistolet .22 pour les compagnes des cadres de réserve, toujours au mois de mai et un mercredi (stand oblige).

C'est avec bonheur que nous avons vu nos épouses progresser, le temps passant, dans le maniement des armes et l'adresse au tir.

Il nous a semblé que le moment était venu, non pas de se mesurer à elle, mais de constituer des binômes de tir, ainsi les messieurs renforceraient les équipes de dames.

Chose dite, chose faite le mercredi 28 mai à 17 heures 30, une vingtaine d'entre nous se sont retrouvés au stand de tir de la rue Fond-des-Taves à Liège ; après un court briefing de sécurité, ce sont Bruno et Serge (nos moniteurs de tir) qui prennent la direction des opérations.

Les binômes ont été constitué par tirage au sort : les dames tiraient chacune une carte au sort et en recevait la moitié (coupée au ciseau), les messieurs tiraient au sort parmi les moitiés coupées, celui qui avait la même figure qu'une dame faisait équipe avec elle.

Voici le classement par catégories, dans l'ordre décroissant des résultats :

Dames : Geneviève, Cathy, Anne, Els, Victoria, Madeleine, Fabienne, Marie-Hélène.

Hommes : Francis, Laurent, Thierry, Lambert, Roger, Dominique.

Binômes : Geneviève/Francis, Els/Laurent, Anne/Roger, Cathy/Dominique, Madeleine/Lambert, Fabienne/Thierry.



Les tireuses



Les tireurs

...Et les redoutables !



FRACT'HURE : Les Chasseurs Ardennais à l'exercice et en contact avec la population

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*



Du 17 au 26 mars 2014, le Bataillon des Chasseurs Ardennais s'est engagé dans un grand exercice. Nom de code ? FRACT'HURE. Cet exercice a permis de tester et de maintenir les capacités opérationnelles du Bataillon. Il se déroula, dans un premier temps, aux Pays-Bas, avant de gagner les provinces belges du Hainaut, de Namur et du Luxembourg.

Si l'exercice a débuté à Oirschot (Province néerlandaise du Brabant Septentrional), c'est pour permettre au Bataillon de se déployer complètement jusque-là ; à cette fin, les Chasseurs Ardennais ont employé les installations du « 42ste Bataljon Limburgse Jagers » avec lequel ils sont jumelés.

400 militaires et 100 véhicules blindés ont participé à l'exercice.

Durant les deux semaines de manœuvres, les Chasseurs ont eu l'occasion de s'exercer à différents scénarios : protection d'itinéraire, escorte VIP, patrouille de reconnaissance, résolution de prise d'otage, opérations spéciales, raids et embuscades.

L'exercice s'est déroulé à partir d'une situation impliquant deux pays, le Noordland au nord de la Meuse, une démocratie au niveau économique prospère, et l'autre, le Zudland, au sud avec une dictature et un niveau économique faible. Dans l'Entre-Sambre-et-Meuse, une province « Eau d'Heure », riche mais convoitée par Zudland. Après l'assassinat de personnalités et l'enlèvement de journaliste, une intervention des troupes de l'OTAN est nécessaire.

Cet exercice fut aussi l'occasion de tisser des liens avec la population des provinces traversées via les écoles, les entreprises et les autorités communales.

Durant sa marche en avant, le batail-



lon devait franchir la Meuse et se réorganiser. Le pont de Hastière fut choisi pour sa proximité avec la base de Baronville.

Dans la nuit du 18 au 19 mars, les snipers avaient infiltré les lieux afin de renseigner le commandement sur le présence d'ennemis potentiels.



A 6 heures du matin, le 2^{ème} Compagnie, appuyée par le Peloton Eclaireur, embarquait dans des bateaux pneumatiques et franchissait la Meuse à Waulsort. La Compagnie était chargée d'établir une tête de pont à Hastière et devait garantir la sécurité de la zone de franchissement par les deux colonnes motorisées du Bataillon.

A neuf heures trente, la colonne des trains, escortée par le 1^{ère} Compagnie, franchissait la Meuse, suivie une heure plus tard par la deuxième colonne.

Vers 11 heures, tous les éléments avaient rejoint la base de Baronville pour s'y réorganiser.

Plus tard, les Chasseurs Ardennais ont traversé le lac de la Plate-Taille (lacs de l'Eau d'Heure) en bateau afin de délivrer des journalistes pris en otages, puis se sont dirigés vers Walcourt, Gerpennes et Philippe-



ville où ils ont présenté un show statique avant d'effectuer l'évacuation de l'Athénée de Florennes suite à la présence de terroristes et d'évacuer des blessés par hélicoptère.



Durant la matinée, le Commandant de bataillon était averti de l'existence d'un stock d'armes dans les caves de l'Athénée Royal de Florennes. Le risque que cette cache soit gardée par des hommes prêts à tout étant bien réel, une évacuation fut décidée. A 13 Hr 30, les élèves étaient évacués dans le calme et rassemblés en sécurité dans une cantine à l'écart. Le nettoyage de la zone pouvait commencer; le jour même, le bataillon sécurisait le marché de la localité.



Pendant ce temps, se déroulait l'inauguration du « War Museum » à Bastogne. Le 3^{ème} Compagnie était chargée, en collaboration avec la Police Fédérale, d'assurer la sécurité des abords du monument. La Compagnie fournissait aussi un détachement d'honneur pendant la cérémonie.

Dans les jours qui suivent, à Vielsalm, le Conseil Communal sera mis à contribution. L'objectif des militaires était de sécuriser une séance du Conseil. A La-Roche-en-Ardenne, le Bataillon a présenté aux élèves de l'Institut Secondaire du Sacré-Cœur un show statique, fort apprécié par tous.

Voilà un déploiement de bataillon qui n'a pas manqué de fruits puisque tout à la fois « l'Armée » s'est rendue visible et a testé son matériel et ses réactions.

En guise d'hommage, à l'unité dissoute – le 3^{ème} Régiment de Chasseurs Ardennais – le personnel du 1^{er} Régiment prend la pose devant l'ancien Quartier Sergent Fourrier Ratz.



Résiste et Mords Halten und Beißen

Les NH90 arrivent sur le territoire belge

*Cdt Hre Serge HENNIQUIAU
Vice-Président*



Le mercredi 2 octobre 2013, la Défense fêtait l'arrivée du premier NH90 sur le territoire belge.

Au total, huit exemplaires serviront au sauvetage en mer, au transport ou à l'appui.

L'appareil en question avait déjà fait un passage

remarqué en Belgique, lors du défilé du 21 juillet.

L'arrivée au 1er Wing de Beauvechain du premier hélicoptère de transport de la Défense est historique. Ne remplaçant aucun appareil, il constitue un nouveau créneau développé conjointement par plusieurs pays membres de l'OTAN.

En tant qu'hélicoptère de transport tactique, il apporte une nouvelle capacité à notre flotte. C'est un engin résolument nouveau, on passe d'un système analogique à un système numérique qui permet beaucoup plus de choses dont notamment voler en conditions de très mauvaise visibilité. »

HISTORIQUE :

Les origines du programme NH-90 remonte aux années 1990 lorsque l'OTAN demande un hélicoptère de transport multirôle tous temps. A cette époque, seuls quatre pays prennent part à ce projet: la France, l'Allemagne, l'Italie et le Royaume-Uni.

Actuellement, 10 pays ont passé commande de NH90: la Belgique, la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, le Portugal, la Finlande, la Norvège, la Suède et la Grèce.

Constructeur : NH Industries (Eurocopter France and Germany, Agusta-Westland, Fokker)

LES VERSIONS COMMANDEES PAR LA DEFENSE :

- **TTH:** transport terrestre tactique (4 exemplaires)

Cette version a été développée principalement pour le transport tactique de 20 hommes de troupe et leur équipement (2500 kg de cargo). Par ailleurs, il peut être médicalisé (12 brancards), effectuer des missions spéciales, de guerre électronique, de poste de commandement aéroporté, de parachutage, de transport VIP, d'entraînement et cela quelles que soient les conditions météorologiques et climatiques de jour comme de nuit.

La version NFH a été optimisée pour avoir des signatures minimales (radar, sonore, infrarouge). Elle est équipée d'un système de vision nocturne (œil de vision infrarouge vers l'avant, lunettes de vision nocturne, et affichage d'information dans le casque). Les autres équipements radar incluent un radar météo, une carte digitale, un système d'alerte collision et de détection d'obstacles, des sièges pilotes blindés, une panoplie importante d'armes défensives, des mesures actives et passives contre les menaces. De manière optionnelle, le NH90 peut être équipé d'une rampe de chargement à l'arrière qui lui permet de transporter un véhicule léger.

Le design du NH90 a été étudié pour lui donner la meilleure manœuvrabilité et la meilleure résistance sur le champ de bataille.

- **NFH:** version marine (4 exemplaires)

Cette version du NH90 est construite pour la lutte contre les sous-marins et contre les bâtiments de surface.

Elle est également à même d'opérer dans des missions de défense aérienne, d'assaut vertical, de transport de troupe et évidemment en recherche et sauvetage.

Autonome, cet hélicoptère peut mener à bien ses missions de lutte anti sous marine et anti surface avec ou sans coopération avec son navire de départ. Pour cela un équipage de seulement 3 hommes suffit: un pilote, un opérateur d'arme et un opérateur système grâce à un pilote automatique évolué et à des aides au pilotage très performantes..

En opération, le NFH peut être engagé pour détecter, identifier, poursuivre et si besoin est, attaquer les cibles en surface ou immergées. Le NH90 NFH est équipé d'un sonar immergé, d'un radar tactique, d'un détecteur d'anomalies magnétiques (pour la détection des sous-marins), d'un système de vision infrarouge vers l'avant, d'équipement de guerre électronique et bien entendu de munitions sous marine ou de surface.

Grâce à ses dimensions réduites et en particulier au système d'alignement automatique des pales du rotor principal, le NH90 peut opérer à partir de petites frégates.

Autres versions :

- C-SAR: recherche et sauvetage au combat
- SAR: recherche et sauvetage
- ASW: lutte anti-sous-marine
- OPS: opérations spéciales

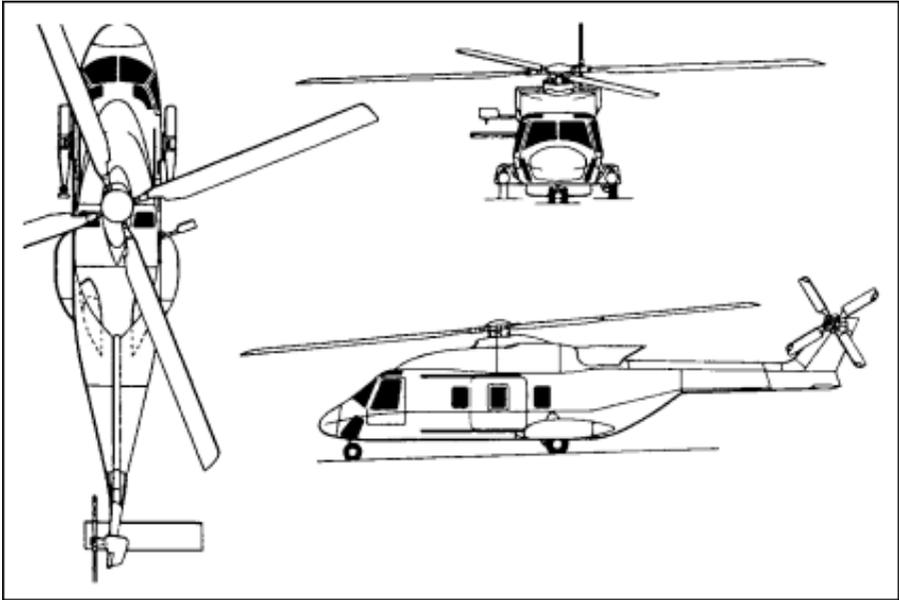
ARMEMENTS ET ÉQUIPEMENTS :

NH-90 TTH (*Tactical Transport Helicopter*)

- treuil
- jumelles de vision nocturne (JVN)
- détecteur d'obstacle
- radar météo
- récepteur d'alerte radar et laser
- caméra thermique
- missile Air-Air
- système de contre mesures
- leurres thermiques
- IFF

NH-90 NFH (*NATO Frigate Helicopter*)

- équipement de lutte anti-sous-marine (sonar, bouées acoustiques)
- treuil
- JVN
- détecteur laser et d'alerte radar
- IFF
- missiles anti-surface (Exocet, Harpoon, Penguin)
- torpilles MU90



CARACTÉRISTIQUES :

Dimensions

Longueur: 19,6 m

Largeur: 4,61 m

Hauteur: 5,31 m

Rotor principal : 16,30 m

Rotor de queue: 3,20 m

Moteurs

Marque: Rolls-Royce Turbomeca

Type: RTM 322

Puissance: 1500 KW

Nombre: 2

Prestations

Plafond: 4000 m à 6000 m (-40°/+35°C)

Rayon d'action : 982 km

Vitesse de croisière : 260 km/h

Vitesse maximale : 305 km/h

Autonomie: 4h35

Poids

Vide: 5.945 Kg

Maximum: 11.000 Kg

Capacités

Equipage: 3

Passagers : 20 of 12 brancards

Charge utile: 2500 Kg

L'une des parties les plus techniques de cet appareil se trouve dans le cockpit. En effet, il sera le seul appareil opérationnel au monde, à être doté de commandes de vol électriques. Le NH-90 dispose aussi d'un cockpit entièrement numérique avec écrans couleurs, adaptés pour les missions de nuit avec lunettes de vision nocturne. Les moteurs sont pilotés électroniquement pour optimiser la consommation et l'efficacité de fonctionnement. Etant donné son utilisation militaire, il dispose évidemment de tous les équipements d'autoprotection, lui permettant d'opérer en territoire hostile. Il dispose aussi d'une navigation par satellite, d'un FLIR et d'une liaison de données. L'entretien est facilité grâce à un système automatique de détection des pannes; de plus, la maintenance a été réduite et les systèmes vitaux sont redondants. Pour finir, sa structure est faite en matériaux composites et possède des caractéristiques furtives.



Le Ministre de la Défense signe le document officiel pour la réception du premier NH 90 sur le territoire belge.



Vendredi 27 juin : Cocktail annuel du Cercle et visite du Fort de Loncin



Comme de coutume notre cocktail annuel aura lieu au mois de juin et plus précisément le vendredi 27. Depuis quelques années déjà, nous couplons cette manifestation à une visite ; cette année c'est encore le cas puisque le cocktail aura lieu au Fort de Loncin.

Pratiquement :

Date et heure : vendredi 27 juin 2014 à 1845 Hr.

Inscription avant le 24 juin 2014.

PAF : 5 € par personne (***le paiement vaut inscription***)

Somme à virer sur le compte IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1 du Cercle Mil Res Liège - Rue St Laurent, 79 - 4000 LIEGE avec la communication : « Cocktail du 27 juin 2014 ».

Programme : 19 Hr : Visite du musée, de la crypte et son et lumière et +/- 2030 Hr : Cocktail.

Parking : ad libitum sur le site.

Bienvenue : aux militaires de Réserve et leur compagnes.

Tenues :

Pour les Mil Res : Service-dress tenue de ville (par préférence), Complet veston.

Pour les dames : tenue de ville.

Adresse : Fort de Loncin : 15 bis, rue des Héros - 4431 LONCIN

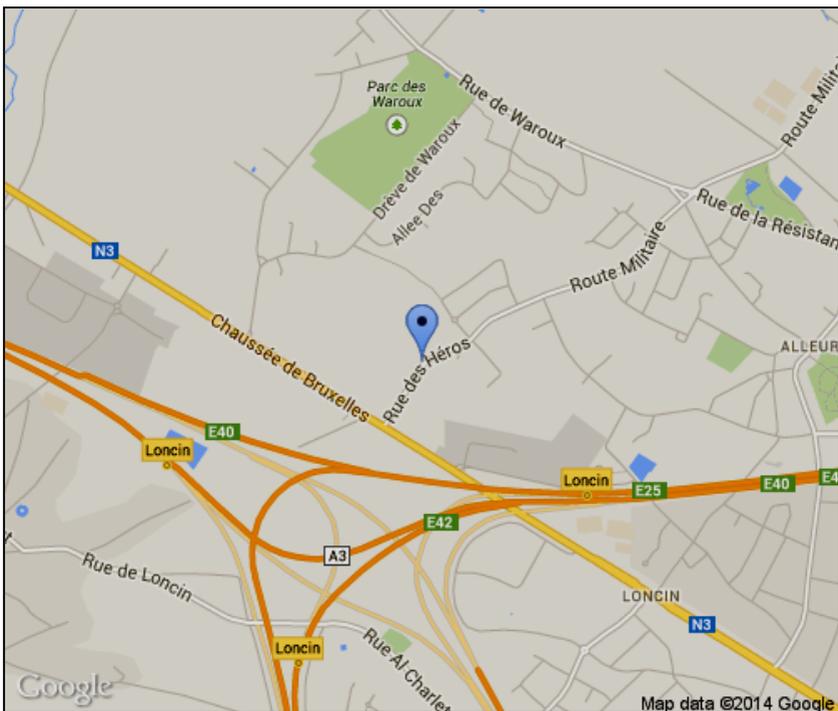
Situé sur l'actuelle chaussée de Bruxelles, le fort de Loncin a été construit en 1888 par le général Henri Alexis de Brialmont, et faisait partie de la ceinture de 12 forts destinés à défendre Liège en cas d'invasion allemande. Son rôle était surtout de protéger la chaussée Liège - Saint-Trond et la ligne de chemin de fer Liège-Bruxelles. Le fort de Loncin est un but parfait pour des visites, certes recueillies, mais également passionnantes car bien qu'il fût partiellement détruit le 15 août 1914, il revit désormais grâce à des bénévoles qui lui ont, en plus de le restaurer complètement, offert un musée retraçant sa merveilleuse épopée.

Le fort a été construit en 1888 par le Général Brialmont. Il défend de ses feux la grand route et la voie de chemin de fer vers Bruxelles. Le Commandant Naessens commande 550 artilleurs et fantassins. Le 4 août 1914 c'est la guerre ! Les soldats font à leur chef un terrible serment :

Nous ne nous rendrons jamais... nous le jurons !

Engagé le 7 août dans la bataille de Liège, le fort va résister 8 longs jours à la formidable machine de guerre allemande.

Le 15 août, un obus de 42 cm et pesant 800 kg défonce la voûte de la poudrière. Le fort est pulvérisé et 350 de ses défenseurs sont tués. **Le serment a été tenu.**



Lundi 21 juillet : Te Deum de la fête nationale et réception au palais provincial

Date : Lundi 21 juillet 2014.

Heures : 10 hr 30 = RV

11 hr = te deum à la Cathédrale St Paul de Liège.

12 hr = réception au palais provincial
place St Lambert

Lieu de rendez-vous : Place St Paul à Liège à hauteur de la rue « Tournant-Saint-Paul ».

Possibilités de parking : parking de la place St Paul ou Cathédrale (... et dans la cour du palais provincial – place St Lambert)

Qui : les militaires de Réserve membres du Cercle.

Tenues :

- Service-Dress, chemise blanche cravate noire, distinctions honorifiques grands modules, képi.

Grande tenue bleue (épaulettes dorées, DH grands modules)

Possibilités d'inscription :

- Via le courrier de BPost
- Via notre site web : www.crmrlg.be
- Via un courriel à : crmrlg@skynet.be
- Via un SMS au N° 0475 / 45 51 93

Limite d'inscription :

S'inscrire avant le 10 juillet 2014

Dimanche 07 septembre : BBQ des familles

Date : dimanche 07 septembre 2014.

Heures : 10 Hr 30 (promenade apéritive) ou 12 Hr (BBQ) à

Lieu de rendez-vous : Rue de Limoges, 44 – 4130 TILFF (chez notre Président Dominique DI DUCA et son épouse Geneviève).

Qui : les membres du Cercle et leurs familles.

Intérêt : se retrouver pour encore un peu prolonger la douceur des vacances.

PAF : 20 € par personne pour la promenade apéritive et le BBQ

15 € par personne pour le BBQ seul.

à virer sur le compte : IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1 de Cercle Mil Res Liège – Rue St Laurent, 79 – 4000 LIEGE avec la communication : « BBQ du 7 septembre 2014 + détails ».

Promenade apéritive :

10 Hr 30 au RV.

Petite promenade de +/- 5 km avec haltes pour dégustation fromage et vin.

BBQ : ***Vous trouverez tout sur place vous NE devez RIEN amener !***

Tenue : Vêtements adaptés aux circonstances météo.

Possibilités d'inscription :

- Via le courrier de BPost
- Via notre site web : www.crmrlg.be
- Via un courriel à : crmrlg@skynet.be
- Via un SMS au N° 0475 / 45 51 93

S'inscrire avant le : 9 septembre 2014



Samedi 4 octobre : Tir 9mm pour les cadres de réserve



Date : samedi 5 octobre 2014.

Heures : de 0830 Hr à 1230 Hr.

Lieu de rendez-vous : Centre de Maîtrise de la Violence (CMV) de la

Zone de Police (ZP) de Liège, rue Bodson, 100 à 4030 Grivegnée.

Qui : les militaires de Réserve membres du Cercle.

Ce que nous fournissons :

Armes (pistolet) et munitions (**9 mm**) – *pas d'armes personnelles.*

Les moniteurs – *pas de présence d'accompagnant sur le pas de tir.*

Les tirs :

Le parcours de tir de fin de session de formation de Base d'un Aspirant Inspecteur (35 cartouches).

Il peut être effectué deux fois. La connaissance des TTC est un préalable très fortement souhaité.

Un parcours adapté pour ceux qui ont déjà participé en 2011 et 2012.

Tenue :

Tenue de campagne (**de préférence**) ou Tenue adaptée au tir

Comment s'inscrire:

Paiement vaut inscription

25 € par tireur

IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1

de Cercle Mil Res Liège – Rue St Laurent, 79 – 4000 LIEGE

Communication : Tir du 5 octobre 2013 + nom du membre

Limite d'inscription : Paiement avant le 15 septembre 2014



**Cercle Royal des Militaires de Réserve
de la Province de Liège**

Quartier Médecin-Lieutenant JONCKER
Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
GSM : 0475/45.51.93 – Fax : 04/220.84.95
www.crmrlg.be – e-mail : crmrlg@skynet.be

PERMANENCES AU CERCLE

Lundi	de 09h00 à 11h00
Mercredi	de 09h00 à 11h00
Vendredi	de 09h00 à 11h00

COMPTE BANCAIRE

Compte général (cotisations, activités) : 000-0393686-60
IBAN : BE73 0000 3936 8660 - BIC : BPOTBEB1

Cotisation annuelle : 16 €

QUELQUES ADRESSES UTILES

URNOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/501.23.38
URNSOR : Rue des Petits Carmes, 24 – 1000 Bruxelles – 02/501.23.37
HRG-C/Res : Quartier Reine Astrid – Rue Bruyn, 1 – 1120 Bruxelles
EM Prov Liège : Qu Med.-Lt Joncker – Rue Saint-Laurent, 79 – 4000 Liège
COMOPSLAND G1/Res : Qu reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.13.27
COMOPSAIR Bur Res : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.66.63
COMOPSNV : Qu Billet – 8310 Brugge – 050/36.79.33
COMOPSMED : Qu Reine Elisabeth – 1140 Bruxelles – 02/701.30.60
Mil Shop (4Bn Log) : Camp Roi Albert – 6900 Marche – 084/32.63.77

RESPONSABLE REVUE

Editeur responsable et mise en page : Capt (R) Paul SCIMAR

Les articles n'engagent que la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Diffusion restreinte : l'emploi ou la détention irrégulière de ce document expose à des poursuites judiciaires, spécialement du chef des articles 118, 119, 120 et suivant du Code pénal